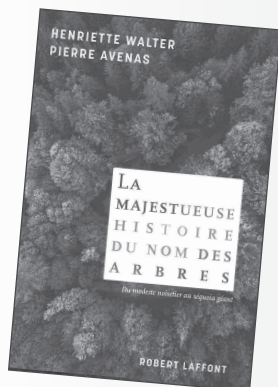


La majestueuse histoire du nom des arbres

d'Henriette WALTER & Pierre AVENAS

Éditions Robert Laffont, 2017 ; 15 × 24 cm ; 564 p. ; 24 €



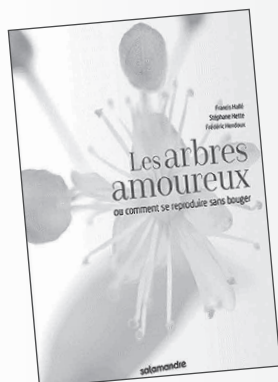
Tandis qu'en grec et en latin, les noms des arbres étaient plutôt féminins, ils sont généralement masculins en français. Faut-il y voir, comme le suggèrent les auteurs, le fait que « la perception féminine de l'arbre nourricier producteur de fruits, a été en France, supplantée par celle, théoriquement plus masculine, de l'arbre pourvoyeur de bois » ?

La majestueuse histoire du nom des arbres est un dictionnaire des noms de 200 espèces d'arbres. Il nous balade de chêne en noyer (les villes de Noguès, Noyelles, Nogaro doivent leur nom à cet arbre), de tilleul (Leipzig vient du nom russe du tilleul) en pernambouc, de citronnier (Citrôen) en coudrier, alias noisetier, alias aveline... Point de botanique, ici, une nomenclature un peu floue, mais un ouvrage truffé de précisions, d'anecdotes, d'histoires, de devinettes un peu désuètes. Saviez-vous que le mot « carat », vient de la graine de caroube ? Que le substantif « acacia » est un mot d'origine grecque, que l'on retrouve dans les feuilles d'acanthé ? Que la pomme se glisse dans la pommade et que le genévrier se retrouve dans le gin ? Ou encore que les Laurent, Delaunay, Delannoy doivent leurs patronymes au bon vieux laurier, comme Péreira vient du poirier ? Sans oublier Limoges, qui doit son nom à la tribu gauloise des Lémices, le peuple « vainqueur grâce à l'orme » que les Celtes nommaient *lémos*... Un livre qui se picore ou se dévore, selon l'humeur... MD/CJ

Les arbres amoureux ou comment se reproduire sans bouger

de Francis HALLÉ & Frédéric HENDOUX ; photos Stéphane HETTE

Éditions de La Salamandre, 2017 ; 24 × 29 cm ; 144 p. ; 39 €



Le livre s'ouvre sur un sommaire en forme de calendrier des floraisons des 20 espèces dont il sera question. Pour chacune, un pictogramme donne l'agent pollinisateur : vent ou insecte. Aussitôt, Francis Hallé expose, avec son exemplaire clarté, la relation qui s'est établie entre la structure florale des arbres et les agents pollinisateurs dont les arbres ont besoin, faute de pouvoir se déplacer vers leurs partenaires. Puis Frédéric Hendoux prend la plume pour nous dévoiler la sexualité de vingt arbres ou arbustes de nos régions, nous distillant au passage, dans un style alerte, des notions d'évolution, de morphologie florale, de biologie, de génétique ou de palynologie. Tout cela au fil de pages lumineuses, où rayonnent de poésie les photographies de Stéphane Hette, épurées sur fond blanc, gros plans saisissants sur des fleurs que nos regards n'abordent que rarement. Avez-vous déjà vu les fleurs de l'orme, celles de l'aulne ou de l'if ? Connaissez-vous bien les variations de celles des érables ? Et la description de la fleur de la clématite des haies pourrait vous surprendre. L'étrangeté des fleurs si méconnues de nos arbres quotidiens vous fera lever les yeux plus souvent vers leurs frondaisons et, grâce à ce livre, vous saurez à quel moment il faut le faire ! Un ouvrage magnifique tant par les textes, qui ne manquent pas d'humour, que par son graphisme. ÉG/FD

La mémoire des landes de Bretagne

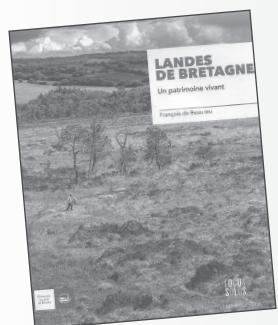
de François de BEAULIEU ; illustré par Lucien POUÉDRAS

Éditions Skol Vreizh, 2014 ; 24 × 30 cm ; 175 p. ; 35 €

Landes de Bretagne, un patrimoine vivant

de François de BEAULIEU

Éditions Locus Solus, 2017 ; 24 × 26 cm ; 160 p. ; 24 €



Il s'agit bien de mémoire, en effet. Mémoire d'une agroécologie rurale qui savait tirer parti de tout dans une nature à la fois maîtrisée, comprise et respectée. Loin d'être des espaces pauvres et délaissés, les landes y sont montrées comme des écosystèmes paradoxalement riches et multiples. Le premier ouvrage, dense et lent, décrit avec minutie l'organisation des travaux agropastoraux qui s'y inscrivaient au fil des saisons, le labeur et les métiers, la solidarité et le partage, le langage et les légendes. Historiquement très documenté, il expose comment ce « système économique, écologique et social particulièrement résilient » a résisté aux innovations agronomiques, puis peu à peu disparu dans la modernité. Ce livre est un chant d'éloge à ce monde mal compris, méprisé parce que mesuré à l'aune de critères venant d'autres horizons. Il est aussi un appel à sauvegarder ce qu'il en reste et à nous interroger sur le modèle de société qu'il a porté et les enseignements que nous pouvons en tirer. Les tableaux, à la fois naïfs et réalistes, de Lucien Pouédras, agrémentés de ses témoignages vécus de la vie dans les landes bretonnes, colorent et illustrent magnifiquement le livre.

Le second ouvrage reprend le même propos, de façon plus concise, et bénéficie d'une iconographie abondante, rassemblée à l'occasion d'une exposition à l'écomusée de Rennes, où de précieux documents d'archives, gravures, cartes postales anciennes, côtoient de magnifiques photographies contemporaines. FD